

Appel à contributions pour les *Cahiers ERTA* (second semestre 2027)

L'usure

Vieillir, se fatiguer, s'effriter, perdre de sa force, de son éclat ou de sa valeur : l'usure désigne un processus lent, souvent discret, qui transforme les corps, les objets, les lieux, les relations et les imaginaires. À la différence de la rupture ou de la catastrophe, elle relève moins de l'événement que de la durée. Elle agit progressivement, jusqu'à rendre visible une transformation qui, longtemps, semblait imperceptible.

L'usure constitue pourtant une expérience fondamentale de la modernité. Usure des corps soumis au travail ou à la maladie, usure des liens affectifs, fatigue des individus et des institutions, dégradation des paysages et des objets, épuisement des ressources : autant de phénomènes qui invitent à repenser les rapports entre littérature, temporalité et transformation.

La littérature semble particulièrement apte à saisir ce qui échappe à la perception immédiate. Elle peut donner forme aux effets cumulatifs du temps, enregistrer les marques laissées par les usages successifs, faire apparaître les traces d'une dégradation ou, au contraire, s'intéresser aux possibilités de résistance, de réparation et de renouvellement. L'usure pose ainsi une question esthétique autant que politique : comment représenter ce qui ne se produit pas d'un coup, mais par accumulation de petites altérations ?

Le terme lui-même ouvre par ailleurs un champ sémantique particulièrement riche. On use un objet, mais on s'use aussi soi-même ; une chose peut être usée, une personne épuisée, une formule banalisée, une institution discréditée, un paysage dégradé. L'usure peut donc être matérielle, corporelle, psychique, sociale, économique, langagière ou symbolique.

Ce numéro des *Cahiers ERTA* souhaite interroger les différentes formes que prend l'usure dans les littératures française et francophone, du XIX^e siècle à l'époque contemporaine. Il s'agira notamment de se demander ce que la littérature fait de ces processus lents et souvent peu spectaculaires, et comment elle transforme l'expérience de l'usure en objet de représentation, de réflexion ou d'expérimentation formelle.

Plusieurs pistes pourront être envisagées, parmi lesquelles :

- Corps usés : vieillissement, fatigue, maladie, travail, épuisement, sexualité, vulnérabilité ;
- Usure et travail : gestes répétitifs, exploitation, aliénation, burn-out, fatigue sociale ;
- Objets et matérialité : choses vieilles, dégradation, patine, obsolescence, consommation ;
- Lieux usés : ruines, paysages dégradés, espaces urbains, bâtiments, territoires abandonnés ;
- Usure des relations : amour, amitié, famille, habitudes, conflits, indifférence ;
- Usure du langage : clichés, lieux communs, banalisation, répétition, épuisement des formes discursives ;
- Usure politique et sociale : institutions, idéologies, normes, valeurs collectives ;
- Temps et perception : lenteur, répétition, durée, accumulation, traces et mémoire ;
- Esthétique de l'usure : fragmentation, répétition, dégradation formelle, réemploi, recyclage ;
- Usure, réparation, résistance : ce qui peut être restauré, réinventé ou au contraire demeure irréversible ;
- Usure et écologie : épuisement des ressources, dégradation des milieux, Anthropocène ;
- Poétiques de la fatigue : ennui, lassitude, épuisement, désœuvrement, retrait.

Les contributions pourront mobiliser des approches relevant notamment de la poétique, de la narratologie, de la sociologie de la littérature, des études matérielles, des études écocritiques, de la philosophie ou des études du travail. Les perspectives comparatistes et interdisciplinaires seront également les bienvenues.

Les articles pourront porter sur des œuvres françaises ou francophones, de la littérature moderne à la création contemporaine.

Bibliographie indicative

Benjamin, Walter, « L'œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique », dans *Œuvres III*, Paris, Gallimard, 2000.

Blanchot, Maurice, *L'entretien infini*, Paris, Gallimard, 1969.

Braidotti, Rosi, *The Posthuman*, Cambridge, Polity Press, 2013.

Deleuze, Gilles, *Différence et répétition*, Paris, PUF, 1968.

Didi-Huberman, Georges, *Devant le temps. Histoire de l'art et anachronisme des images*, Paris, Minuit, 2000.

Federici, Silvia, *Re-enchanting the World: Feminism and the Politics of the Commons*, Oakland, PM Press, 2019.

Gefen, Alexandre, *Réparer le monde. La littérature française face au XXI^e siècle*, Paris, Corti, 2017.

Harman, Graham, *Object-Oriented Ontology: A New Theory of Everything*, London, Pelican, 2018.

Haraway, Donna J., *Vivre avec le trouble*, Vaulx-en-Velin, Les Éditions des mondes à faire, 2020.

Hartog, François, *Régimes d'historicité. Présentisme et expériences du temps*, Paris, Seuil, 2003.

Macé, Marielle, *Nos cabanes*, Lagrasse, Verdier, 2019.

Rosa, Hartmut, *Aliénation et accélération. Vers une théorie critique de la modernité tardive*, Paris, La Découverte, 2012.

Sennett, Richard, *Ce que sait la main. La culture de l'artisanat*, Paris, Albin Michel, 2010.

Stiegler, Bernard, *La technique et le temps, 1. La faute d'Épiméthée*, Paris, Galilée, 1994.

Calendrier :

- avant le 15 octobre 2026 : adresser une proposition d'une longueur maximum de 500 mots, aux adresses suivantes : ertafr@ug.edu.pl ; finewi@univ.gda.pl,
- 30 octobre 2026 : réponse du comité de rédaction,
- 10 janvier 2027 : remise des articles respectant la feuille de style (https://rez20.bg.ug.edu.pl/bugnew/images/stories/czasopisma/ERTA/Consignes_editoriales_Cahiers_ERTA_2024_1.pdf) ; le texte ne se conformant pas aux consignes éditoriales ne sera pas admis,
- 20 mars 2027 : décision du comité de lecture
- Second semestre 2027 : publication de numéro (version électronique)

Indépendamment de ses numéros thématiques, la revue accepte des articles divers dans ses rubriques « Varia » et « Comptes rendus ».

Site internet : <https://czasopisma.bg.ug.edu.pl/index.php/ce/index>